

Contrôle des armes: Stop suicide choquée par les propos de Freysinger

RÉACTION. L'association Stop suicide, choquée par l'attaque de l'UDC valaisan publiée dans le «24 heures» de vendredi dernier, lui a répondu dans une lettre ouverte. Stop suicide se dit particulièrement choquée par le passage où Oscar Freysinger présente les milieux de prévention du suicide comme des «pleureuses de service» et la volonté de durcir la loi sur les armes comme une «comédie humaine». Elle estime que le politicien se moque de son travail et devrait peser ses mots, alors qu'il est clairement établi et reconnu par l'Office fédéral de la santé que le nombre de suicides diminue si l'accès aux armes à feu est réduit.

Le conseiller national défendait dans sa «réflexion» la «responsabilité individuelle» d'individus «face à leur destin». Stop suicide rappelle que le suicide est la plupart du temps un acte



Oscar Freysinger: «Ce n'est pas l'arme qui tue, c'est l'homme.» Keystone

impulsif et que l'absence d'armes, «l'impossibilité de trouver rapidement un moyen létal», freine la volonté passagère de celui qui souffre. Enfin, l'asso-

ciation précise que le terme de «citoyen soldat» employé par M. Freysinger est hors de propos puisque la loi sur les armes ne concerne pas l'armée.